

## Espaces et enjeux de savoirs féministes 25-31 août 2018 à Nanterre Colloque de l'IEC

« Développement et diffusion de la recherche sur sexe et genre :  
retour sur 10 ans d'expérience et perspectives d'avenir »

L'IEC - Institut Emilie du Chatelet, constitué en réseau pluridisciplinaire, se consacre au développement et à la diffusion des recherches sur femmes, sexe et genre. Les 3 sessions du Colloque recouvrent des activités majeures de l'IEC : les deux premières sessions interrogent les notions de « sexe » et de « genre », d'abord l'état des savoirs puis des modalités de leur diffusion. La troisième session s'attache à la transmission ; un bilan scientifique du soutien à la jeune recherche sera présenté (une centaine d'allocations attribuées).

Ouverture du colloque par **Catherine LOUVEAU**,  
présidente de l'IEC, professeure émérite - Université Paris Sud

### SESSION 1 : LA RECHERCHE « SEXE ET GENRE »

#### « Combien y a-t-il de sexes ? L'état des savoirs sur le corps »

##### Présidente de séance :

**PEYRE Évelyne**, CR CNRS Honoraire en Anthropologie biologique  
au Muséum National d'Histoire Naturelle  
[evelyne.peyre@mnhn.fr](mailto:evelyne.peyre@mnhn.fr)

##### Intervenantes :

###### **RUPPLI Mireille**

###### ***La voix a-t-elle un sexe ?***

Une description physiologique de la phonation permettra de présenter les mécanismes subtils de notre merveilleux instrument vocal. Puis nous verrons que, si les différences sexuées de la voix semblent bien établies à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elles résultent d'une conception a priori plutôt que de mesures convaincantes. Aujourd'hui, on remet en cause de telles certitudes, en envisageant d'autres facteurs, sociaux, professionnels, esthétiques, pour expliquer la fabrication de la voix, constitutive de notre identité, et qui s'inscrit alors dans une problématique du genre.

Mireille RUPPLI

MC en Sciences du langage à Université de Reims Champagne Ardenne (URCA)  
CIRLEP (Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Langues Et la Pensée, URCA-EA 4299)  
[mireille.ruppli@univ-reims.fr](mailto:mireille.ruppli@univ-reims.fr)

**MARQUIÉ Hélène**

***Décaler le geste et l'imaginaire, sortir le corps des catégories de sexe et de genre***

Nos postures, nos gestes, nos mouvements, nos rapports au monde et notre imaginaire sont certes contraints par des données biologiques, mais plus encore par les normes culturelles et sociales – souvent implicites –, qui se trouvent alors intériorisées. L'intervention porte sur la façon dont la pratique de la danse permet de modifier ces incorporations et d'expérimenter d'autres possibles et, en permettant de déployer les singularités des corps, d'excéder les catégories de sexe et de genre.

Hélène MARQUIÉ

Professeure études de genre - arts à l'Université de Paris 8, Laboratoire d'Etudes de Genre et de Sexualité (UMR LEGS 8238/CNRS/Paris 8/Paris Nanterre), Associée au HAR Histoire des Arts et des Représentations EA 4414 Paris Nanterre  
h.marquie@free.fr

**PEYRE Évelyne**

***Le squelette a-t-il un sexe ?***

L'anatomie médicale des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles impose une vision où le sexe envahit tout le corps ainsi que l'idée de *natures* féminine et masculine radicalement distinctes. Le squelette en est alors la pièce à conviction. Le crâne, (mal-)mesure de l'intelligence, est convoqué pour naturaliser l'infériorité des femmes. Aujourd'hui, l'anthropologie prouve que le *sexe osseux* répartit les sujets selon un large continuum et interprète ces variations par l'effet genré d'une société qui modèle notre anatomie.

Évelyne PEYRE

CR CNRS Honoraire en Anthropologie biologique, Eco-Anthropologie et Ethnobiologie (UMR CNRS 7206) Département Homme et Environnement du Muséum National d'Histoire Naturelle  
evelyne.peyre@mnhn.fr

**WIELS Joëlle**

***La détermination génétique du sexe : une affaire compliquée***

Les catégories femelle/mâle sont généralement perçues comme deux entités biologiques strictement séparées. Cependant les données actuelles montrent que les mécanismes qui contrôlent la détermination du sexe durant l'embryogenèse sont extrêmement complexes et loin de produire deux catégories étanches de personnes. Cette croyance en la bicatégorisation n'a évidemment pas épargné le monde scientifique. Non seulement il l'a longtemps confortée, mais il a aussi soutenu l'idée que le sexe femelle était le sexe « par défaut ».

Joëlle WIELS

DR CNRS en biologie, UMR 8126, Villejuif  
wiels@igr.fr

## SESSION 2 : LA RECHERCHE « SEXE ET GENRE »

### **« Combien y a-t-il de sens au mot sexe ? Diffuser les recherches sur le sexe et le genre »**

#### **Présidente de séance :**

**MOSCONI Nicole**, Professeure émérite en sciences de l'éducation  
à l'université Paris Nanterre  
nicole.mosconi@outlook.fr

#### **Intervenant.e.s :**

##### **PLANTÉ Christine**

### ***Combien y a-t-il de sens au mot sexe ? Diffuser les recherches sur le sexe et le genre***

Nos recherches ne peuvent s'inscrire dans les cloisonnements disciplinaires. Mais l'interdisciplinarité se heurte à une difficulté de langage : mots inconnus dans certains champs disciplinaires, mots employés dans des sens différents d'un champ à l'autre. Quant à la diffusion des résultats, elle doit trouver des formulations compréhensibles par des publics non spécialisés, qui évitent cependant les simplifications et les stéréotypes répandus sur le sujet.

Christine PLANTÉ  
Professeure émérite de littérature française et d'études sur le genre,  
Université de Lyon 2, UMR IHRIM 5317  
[Christine.plante@univ-lyon2.fr](mailto:Christine.plante@univ-lyon2.fr)

##### **MAGAR-BRAEUNER Joëlle**

### ***Microphysique du pouvoir à l'école en France et au Québec : conscientiser, dénaturaliser et transformer les rapports sociaux***

Afin de comprendre comment se perpétuent les inégalités dans l'espace scolaire malgré les intentions des personnels, cette recherche ethnographique, menée dans des établissements scolaires en France et au Québec entre 2013 et 2016, a permis de mettre en évidence comment « se fait » le genre à l'école par et avec les autres rapports sociaux qui s'y imbriquent (Kergoat 2001), et de comprendre les mécanismes de naturalisation qui invisibilisent les rapports de domination propres au champ scolaire. Ces résultats tracent des pistes pour la formation des acteurs et des actrices de l'éducation.

Joëlle MAGAR-BRAEUNER  
Sociologue, Docteure en études de genre, Chercheure associée au Réseau québécois en études féministes  
(Montréal, Canada), Formatrice et co-fondatrice du Collectif Les Mécaniciennes  
[joelle.braeuner@wanadoo.fr](mailto:joelle.braeuner@wanadoo.fr)

**MARRO Cendrine**

***De l'usage de la littérature jeunesse et du débat dans l'éducation à l'égalité des sexes à l'école primaire***

A l'école primaire une majorité des albums jeunesse utilisés perpétuent le sexisme ordinaire en interpellant de nombreuses différences physiques, psychologiques et comportementales entre filles et garçons. Dans une perspective d'éducation à l'égalité des sexes, les répercussions en termes d'injustices et d'inégalités de ces différences sont à mettre en exergue en donnant les moyens aux élèves d'effectuer ce repérage, moyens qui seront au cœur de cette intervention.

Cendrine MARRO

MC HDR à l'Université Paris Nanterre, UFR des sciences psychologiques et des sciences de l'éducation,  
Laboratoire d'Etudes de Genre et de Sexualité (UMR LEGS 8238/CNRS/Paris 8/Paris Nanterre)  
cmarro@parisnanterre.fr

**REIGNÉ Philippe**

***Comment les juges voient le sexe***

La loi du 18 novembre 2016 a institué une procédure de changement de la mention du sexe sur les actes de naissance. Rompant avec les solutions jurisprudentielles antérieures, principalement fondées sur des critères médicaux, elle a retenu des critères sociaux et comportementaux. Une analyse des premières décisions rendues en application de la loi nouvelle révèle comment les juges, pour autoriser les changements d'état civil, sont conduits à consacrer divers stéréotypes de genre.

Philippe REIGNÉ

Agrégé facultés de droit, professeur du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM)  
Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique – LISE (UMR 3320)  
philippe.reigne@lecnam.net

## SESSION 3 : LA RECHERCHE « SEXE ET GENRE »

### **« Faire exister la jeune recherche sur le genre : l'IEC et ses allocataires »**

#### **Présidente de séance :**

**HANDMAN Marie-Elisabeth**, Laboratoire d'anthropologie sociale,  
EHESS, Maîtresse de conférences  
[mehandman@gmail.com](mailto:mehandman@gmail.com)

#### **Intervenants :**

##### **BOZON Michel**

##### ***l'IEC et la jeune recherche sur le genre, un bilan***

l'IEC a financé 94 allocations, 52 doctorales et 42 post-doctorales, grâce au soutien de la région Ile de France. On dressera d'abord un bilan scientifique de cette expérience qui a concerné de très nombreuses disciplines, pas seulement les pionnières dans les études de genre que sont la sociologie, l'histoire et l'anthropologie mais aussi la philosophie, la littérature, le droit, la biologie, les arts du spectacle...etc. Nous décrirons ensuite l'accompagnement original qui a été mis en place, sans se substituer aux directrices et directeurs de thèse.

Michel Bozon  
Directeur de recherche, Institut national d'études démographiques INED  
[booz@ined.fr](mailto:booz@ined.fr)

##### **REBUCINI Gianfranco et DESCAMPS Philippe**

##### ***Parcours de combattant***

Ces anciens allocataires décriront leur parcours : « parcours de combattant » menant à l'enseignement puis à la recherche mais après avoir franchi de nombreux obstacles, et parcours de réorientation vers des associations ou des organismes privés ou publics.